

## L'ancien PSC se cherche une troisième vie

Le président du CDH a donc annoncé, dans la foulée de son refus de participer à une quelconque majorité, une refondation de son parti. Vaste chantier. D'autant que le CDH est déjà le fruit d'une refondation. Celle qui, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, a vu le PSC (Parti social-chrétien) se transformer en CDH sous l'impulsion de la nouvelle présidente d'alors, Joëlle Milquet. Une refondation qui faisait suite à une expulsion du parti de tous les niveaux de pouvoir où il avait pris l'habitude de gouverner, après la crise de la dioxine en 1999.

Le parti décidait alors de prendre l'humanisme comme bannière plutôt que la référence chrétienne, qui était abandonnée, provoquant une dissidence (le CDF pour chrétiens-démocrates francophones) qui a fait long feu. Une manière de tenter d'élargir son électorat.

### Une nouvelle voie

En 2004, le parti retrouve le pouvoir en Région wallonne. Il ne le quittera plus pendant quinze ans. Il reviendra aussi au fédéral en 2007, jusqu'en 2014. Pourtant, l'érosion électorale débutée à la fin des années 90 n'a fait que s'accroître.

### Une refondation qui faisait suite à une expulsion du parti de tous les niveaux de pouvoir.

La situation est donc similaire au lendemain du scrutin du 26 mai dernier. Mais la décision prise mercredi matin par les cadres du CDH est encore au stade de l'annonce. Renseignements pris, la refondation annoncée n'est pas encore sur les rails et on nous annonce qu'elle se fera pas à pas. On pourrait penser que le mouvement de réflexion politique E-Change, qui rassemble de nombreux élus et autres membres de la société civile, pourrait jouer un rôle dans cette nouvelle approche voulue par les centristes. Manifestement il n'en sera rien. Pas question pour l'heure d'ouvrir le chantier à des personnes qui ne sont pas membres du parti. Mais les choses évolueront peut-être avec le temps.

Le CDH devra donc mener dans les cinq ans qui viennent un double chantier. Le premier axé sur une nouvelle identité. Le second, qui est intimement lié au premier, consistera à exister au sein des assemblées parlementaires. Une situation difficile pour un parti centriste face à des concurrents aux projets plus marqués à gauche ou à droite. Il faudra trouver pour le CDH – rien ne dit pour l'heure que ce nom restera – une voix qui porte et un projet à porter, à défendre et qui suscite l'adhésion. Il s'agira enfin de faire émerger de nouvelles têtes qui devront incarner cette nouvelle voie.